

« Conséquences du vote sur le référendum européen »

La première réaction a été une incompréhension du sujet proposé et une incapacité à formuler une quelconque réponse.. Un constat s'est dégagé constitué par le fait que personne ne savait qu'elles pouvaient être les conséquences du vote sur le référendum européen.

Que s'était-il passé exactement après ce vote?

En premier lieu, la surprise : Tout le monde a été surpris.

Mais cela a-t-il constitué un frein, sur l'économie française ou européenne par exemple ?

Non, manifestement. D'ailleurs les politiciens n'ont apparemment aucune incidence sur l'économie. Ils semblent même cautionner la direction économique prise et ne la contrent pas.

Mais ce vote peut amener une réflexion : Le non ne se situe pas que sur le terrain de l'économie. Si le non marque le désir de redistribution c'est qu'il exprime un besoin de social. Le non soulève donc une question philosophique, et une quête d'espoir. Notamment la demande se porte sur la place de l'Homme dans la société, et le refus sur l'utilisation de l'Homme en tant que marchandise. Par l'image et la publicité, l'Homme voit sa liberté réduite à choisir entre différents biens de consommation. Mais, est-ce vraiment ce que l'Homme veut ?

Une autre réflexion a été menée : Quel est le rapport entre l'économie et le pouvoir ?

En premier lieu, il semblerait que l'économie s'impose au politique qui suit sa loi. Et pourtant, il n'y a pas de sciences économiques. Aussi est-il possible de dire que les décisions économiques sont mises au service du pouvoir. Le politique influence aussi l'économie ; ainsi les USA ou la Banque européenne à travers l'Union ou encore le pouvoir donné à Bruxelles par les gouvernements. Le politique utiliserait donc l'économie pour conforter son pouvoir. La réelle question semble donc celle du pouvoir.

En fait ce non, qu'exprime-t-il ?

- Un désir du peuple de changer et de récupérer ce pouvoir. C'est la première fois que le peuple a pu donner son avis.
- Un refus du principe monarchique, de l'utilitarisme et donc du libéralisme économique.
- Une révolte face à la manipulation
- Un raz le bol.

Pour résumer, le non est la demande d'un équilibre, d'une répartition et d'une redistribution.

Et pour revenir aux conséquences : L'image de la France semble brouillée. La France a-t-elle été affaiblie ? Que dire de la récupération par Tony Blair des propositions faites par Jacques Chirac concernant les pays en voie de développement ?